



*Le nouveau manuel d'Épictète, tiré des livres d'Adrien avec cinq traités de Simplicius, sur des sujets importans pour les mœurs & pour pour la religion; traduits en françois avec des remarques, par M. Dacier, de l'académie des inscriptions & belles-lettres, 1776. A Paris chez Piffot, libraire, deux vol. in-12, qui forment les tomes X & XI de la bibliothèque des anciens Philosophes.*

**J** Amais on ne s'est tant empressé à faire l'éloge d'Épictète & de son manuel; il en a paru cinq à six éditions dans ces deux dernières années. On a seulement oublié de faire honneur à l'évangile des plus belles sentences que le manuel renferme: car, comme nous l'avons remarqué plus d'une fois, il eût fallu qu'Épictète eût passé sa vie sur le mont Caucaze, pour ne pas connoître un livre & une morale mise déjà en pratique dans toutes les parties de l'empire, puisqu'il est mort 94 ans après la fondation du Christianisme. On lit au commencement du premier volume de ce nouveau manuel une sortie aussi violente que sophistique contre les ennemis de la philosophie, de la nouvelle s'entend; car pour l'ancienne, il faut avouer que malgré son faste & son inconséquence, elle ne manquoit pas absolument de bons principes. "Qu'un magistrat viole la loi, nous disons  
 33 que c'est un méchant magistrat, qu'il est